

Discussion au sujet du budget du gouvernement fédéral

D. L. Bumstead

Le 4 août 2016

Investir dans le bénévolat, réinvestir dans le Canada et les Canadiens

Les auteurs du livre *The Narcissism: Living in the Age of Entitlement* soutiennent que le nombre de personnes narcissiques augmente (30). Le fait de ne pas du tout trouver important de se soucier d'autrui constituerait, semble-t-il, un indicateur de narcissisme (27). Pouvons-nous rétablir l'esprit de communauté? Sommes-nous plutôt coincés là où nous sommes, évitant nos voisins parce que nous voulons rester seuls, consultant nos téléphones au lieu d'engager la conversation avec des étrangers dans un ascenseur? Isolement et isolation.

Que voulons-nous que soit et que devienne notre communauté, notre Canada? Telle était bien sûr la grande question du film *Bowling for Columbine*. Les réponses ne sont pas évidentes, mais l'un des moyens de se soucier d'autrui et de combattre le narcissisme est le bénévolat. La définition suivante du bénévolat est tirée de [Energize](#), un blogue créé aux États-Unis pour les bénévoles du monde entier et ceux qui les dirigent.

Bénévole, nom – du point de vue de l'auteur de l'action : personne qui consacre une partie de son temps, ses efforts et son talent à un besoin ou une cause sans en tirer d'avantage financier [TRADUCTION].

Bénévole, nom – du point de vue de qui reçoit le service : personne qui consacre une partie de son temps, ses efforts et son talent à satisfaire un besoin ou réaliser une mission sans en retirer de salaire [TRADUCTION].

Mais comment le bénévolat se porte-t-il? Un [rapport](#) rédigé en 2010 par Bénévoles Canada a fait état d'un écart grandissant entre les services que souhaitent offrir les bénévoles et les possibilités offertes par les organismes. En même temps, Statistique Canada remarquait, dans son rapport [Données sur le don, le bénévolat et la participation au Canada](#), que le taux de Canadiens faisant du bénévolat avait diminué (3 % de moins entre 2010 et 2013). Ces données ne sont comptabilisées que tous les trois ans. La prochaine fois, ce sera en 2016. Nous en saurons plus à ce moment au sujet de cette diminution.

Qui se soucie des retards ou du recul du bénévolat? Dans les faits, le secteur des organismes sans but lucratif et caritatifs du Canada représente [une industrie de 50 milliards de dollars](#). Plusieurs organismes sans but lucratif comptent sur des bénévoles pour remplir leur mission. Les [Services économiques TD](#) ont établi en 2012 la valeur du bénévolat au Canada à 50 milliards de dollars. Cependant, le Canada ou les provinces ont-ils une stratégie en la matière? Non, ou en tout cas, je n'en ai trouvé aucune.

La communauté des bénévoles du Canada a besoin de ressources, d'inspiration et de revitalisation. Bref, d'une stratégie. La dernière fois que nous nous y sommes employés était, je crois, en 2000-2005, avec l'Initiative du secteur bénévole, dont les résultats n'ont pas été très

brillants. Nous en avons au moins tiré des conclusions. Il nous faut des objectifs clairement définis (« SMART ») et un personnel d'État (Emploi et Développement social Canada) stable.

L'un de ces objectifs clairement définis pourrait être le projet d'intégrer le bénévolat et l'apprentissage du service dans l'ensemble du pays. La fondation américaine [Taproot](#) est un excellent modèle pour le travail bénévole.

L'Australie aussi a mis sur pieds une stratégie nationale du bénévolat de dix ans.

Qui profiterait de cet investissement? La communauté, les personnes moins favorisées, les bénévoles et les organismes sans but lucratif. Les organismes sans but lucratif sont déjà malmenés par les contrôles incessants de l'ARC (des règles de promotion des droits plus claires sont nécessaires). De nouveaux investissements constitueraient un encouragement pour le travail bien fait.

Qu'est-ce qui est en jeu? Qui ou quoi a besoin de bénévoles? Eh bien, les équipes de soccer, les Jeux olympiques, les refuges pour sans-abri, les églises, les synagogues, les sinistrés, l'environnement... Il est temps de revenir aux bases du Canada et de renforcer notre pays en appuyant les bénévoles. J'exhorte le gouvernement à songer sérieusement à investir davantage dans des organisations semblables à Taproot et à penser à investir dans le bénévolat au Canada.

Œuvres citées

Craig Alexander et Sonya Gulati, « La valeur économique du bénévolat », article d'opinion, *Services économiques TD*, 23 avril 2012 (4 août 2016),

http://www.td.com/francais/document/PDF/economics/special/AnEconomistsCaseForVolunteering_fr.pdf.

Susan Ellis, « How We Define "Volunteer" for Energize... and What Is Not Volunteering to Us », *Energize, Inc.*, <http://www.energizeinc.com/a-z>, 3 août 2016 (4 août 2016).

Emploi et Développement social Canada. « Évaluation des impacts de l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire : Leçons apprises de l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire (2000-2005) – août 2009 », *Emploi et Développement social Canada*, 2009 (4 août 2016)

http://www.edsc.gc.ca/fra/publications/evaluations/developpement_social/2009/aout.

Statistique Canada, « Données sur le don, le bénévolat et la participation au Canada », *Bénévoles Canada*, 2013, (4 août 2016) <https://benevoles.ca/dbp>.

Jean M. Twenge et W. Keith Campbell, *The Narcissism: Living in the Age of Entitlement*,

New York, Atria Books, 2010.

Bénévoles Canada, en partenariat avec et la Financière Manuvie, le Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole de l'Université Carleton et Harris/Decima, « Comblé les lacunes : enrichir l'expérience bénévole afin de créer un avenir meilleur pour nos collectivités », *Bénévoles Canada*, 2010 (4 août 2016),

<https://benevoles.ca/comblé-lacunes>.